

# DIX-HUITIÈME SIÈCLE n°30 1998



puf

La recherche  
aujourd'hui

## LES TENDANCES HISTORIOGRAPHIQUES D'APRÈS LA BIBLIOGRAPHIE ANNUELLE DE L'HISTOIRE DE FRANCE (1975-1995)

Depuis 1955, la *Bibliographie annuelle de l'histoire de France* (B.A.H.F.) publiée par le C.N.R.S. recense chaque année les travaux français et étrangers concernant l'histoire de France, qu'il s'agisse d'articles de périodiques (2 200 titres, dont un tiers d'étrangers, systématiquement dépouillés en 1995), d'ouvrages monographiques ou collectifs (tels que les actes de colloques qui y font l'objet de dépouillements), ou de thèses. Cet instrument de travail familier aux historiens constitue un observatoire privilégié de l'historiographie française et de son évolution sur une perspective de quatre décennies. Sans remonter aussi loin, du fait de modifications du périmètre pris en compte qui affecteraient les comparaisons (disparitions de l'histoire de la littérature en 1970, de la philosophie et de la musique en 1975 et intégration de la Quatrième République à partir de cette même année), le présent travail sur l'historiographie du 18<sup>e</sup> siècle français se concentre sur la période 1975-1995 et procède par sondages tous les cinq ans.

Les livraisons portant sur 1975 (comportant au total 10 191 références sur la France, de la fin du 5<sup>e</sup> siècle à 1958), 1980 (10 206 références), 1985 (12 732 références), 1990 (12 708 références) et 1995 (14 959 références) sont sollicitées afin d'observer l'évolution de la place tenue par le 18<sup>e</sup> siècle parmi les préoccupations des historiens, dans ses aspects quantitatifs comme dans ses sujets d'interrogations. Afin de ne pas surcharger de chiffres les tableaux présentés en annexe à cet article, établis à partir du comptage des occurrences ressortissant au 18<sup>e</sup> siècle dans l'index chronologique (sauf exceptions spécifiées), seuls sont présentés les pourcentages permettant les comparaisons.

De 1975 à 1995, le 18<sup>e</sup> siècle, soit pour la B.A.H.F. les années 1715-1789, est évoqué par 13,5 %, en moyenne, des références

collectées (tableau 1, en annexe). Il se classe au troisième rang des périodes étudiées, tous champs historiographiques confondus, après la Troisième République (20,1 % en moyenne) et le Moyen Âge (15 %), mais avant le 17<sup>e</sup> siècle (10,6 %) ; cette troisième place est constante sur les cinq sondages réalisés.

La présence moyenne du 18<sup>e</sup> siècle cache néanmoins une tendance décroissante, puisque le siècle des Lumières a reculé de 14,9 % des travaux recensés en 1975 à 11,6 % en 1995. Ce déclin sensible surtout à partir de 1990 peut être interprété comme un « effet pervers » de l'inflation historiographique suscitée par la commémoration du bicentenaire de la Révolution française : cette période sur laquelle ne portent au mieux que 4,7 % des références entre 1975 et 1985, atteint 11,8 % en 1990. L'intérêt cumulé des historiens pour le 18<sup>e</sup> siècle et pour la Révolution française a fonctionné en « vases communicants » à cette occasion, puisque le total des travaux consacrés à ces deux périodes reste cependant stable entre 1975 et 1995, hormis le petit pic inéluctable de 1990.

Toute l'histoire moderne semble subir plus ou moins le contre-coup de la vague de 1989 ; le recul des études sur le 16<sup>e</sup> et surtout le 17<sup>e</sup> siècle en 1990 en témoigne. Il est encore trop tôt pour qualifier de strictement conjoncturelle cette relative désaffection (à suivre donc) mettant à mal la stabilité connue de 1975 à 1985. Les observations faites seraient également à pondérer en fonction de la forme des travaux concernés (en dissociant en particulier articles et ouvrages), ce qui est tenté à la fin de cet article, mais pour le seul chapitre de l'histoire politique (tableau 4).

Quels aspects du siècle des Lumières retiennent prioritairement l'attention des dix-huitiémistes ? Le tableau 2 met en évidence leur prédilection pour l'histoire de la société (16,3 % des travaux en moyenne de 1975 à 1995), puis des institutions (14,8 %), enfin un égal intérêt pour l'art, la religion et l'économie (10,8 % et 10,5 %). L'histoire politique ne prend que la sixième place dans ce classement (6,6 %) et sa part est constamment grignotée, passant de 7,6 % en 1975 à 5,2 % en 1995. La progression de l'histoire sociale constitue l'évolution la plus nette observée, passant de 13,3 % des références sur le 18<sup>e</sup> siècle en 1975 à 17,1 % en 1995 ; l'histoire économique gagne également du terrain, mais dans une moindre mesure (de 10,1 % à 12,7 %), ainsi que l'histoire religieuse (de 9,2 % à 11,7 %). L'histoire de l'art, pour sa part, reflue très légèrement (de 13,9 % à 11,8 %). Les autres secteurs définis, sciences et médecine, enseignement-

presse-imprimerie, histoire de la France d'Outre-Mer, demeurent trop minoritaires pour y lire des tendances significatives, tout au plus observera-t-on le recul des études sur l'Outre-Mer (5,9 % à 2,9 %).

Pour aiguïser ces premières remarques sur les domaines les plus explorés par les dix-huitiémistes, à partir des chapitres définis dans le plan de classement de la B.A.H.F., cinq tableaux (2a à 2e) précisent, pour les cinq champs les plus exploités (société, institutions, art, religion, économie), la nature des interrogations des historiens.

Au chapitre de l'histoire sociale (tableau 2a), l'étude des différentes classes sociales et de leurs niveaux de vie prend la première place (24 % en moyenne des travaux d'histoire sociale sur le 18<sup>e</sup> siècle de 1975 à 1995), tandis que la condition juridique des personnes et des biens, la vie familiale (incluant l'histoire des femmes) et la mort, ainsi que la vie quotidienne jouissent d'un intérêt quasi égal (respectivement 16,5 %, 16, % et 15,9 % des références), un peu supérieur à celui porté à la démographie (13,7 %) ou à l'assistance et la vie ouvrière (12 %). Au-delà de ces valeurs moyennes, en vingt ans, des sujets se sont imposés : la vie quotidienne qui ne comptait que pour 9,2 % des références en 1975 atteint 22,6 % en 1995, l'histoire de la famille et l'histoire des femmes, non formalisées dans le plan de classement en 1975, se hissent à 17,8 % dès 1985. En revanche la démographie cède le pas, de 15,5 % en 1975 à 10,9 % en 1995, comme la condition juridique ou l'assistance mais dans ces deux derniers cas, la mesure est moins significative puisque en 1975 des rubriques individualisées ultérieurement s'y fondaient (histoire de la famille notamment).

Du côté de l'histoire des institutions, l'organisation de l'État, incluant l'histoire des théories politiques, et la justice monopolisent ensemble, assez logiquement, la moitié des références (respectivement 26,7 et 25,2 % en moyenne de 1975 à 1995) sur le 18<sup>e</sup> siècle (tableau 2b). L'armée, l'administration et la marine font jeu égal dans les soucis des historiens (13,8 %, 13,6 % et 13 %), moins curieux des finances (7,2 %). Contrairement aux historiens de la société, ceux des institutions du siècle des Lumières ne suivent pas vraiment de « modes » : au fil des cinq sondages réalisés, aucune tendance continue, croissante ou décroissante, ne se fait jour entre les six grandes rubriques, les centres d'intérêts se déplaçant de façon plus erratique dans cette spécialité.

L'architecture s'affirme comme l'art prépondérant du 18<sup>e</sup> siècle (tableau 2c), pour la B.A.H.F. (29,4 % des références en histoire

de l'art, en moyenne de 1975 à 1995), en étant légèrement plus étudiée que la peinture (26,5 %) ou l'ensemble des arts mineurs (24,6 %). Le mobilier et la sculpture (respectivement 8,6 % et 7,9 %) suscitent moins de regards. Hormis un intérêt grandissant pour les arts mineurs (passés de 20 % des références en 1975 à 37,6 % en 1995), les autres tendances sur les deux décennies prises en compte sont moins nettes car discontinues. Tout ou plus décèle-t-on un tassement de l'architecture entre 1985 et 1995 (de 35,3 % à 22,7 %) et de la peinture entre 1980 et 1995 (de 33,3 % à 20,8 %).

L'histoire religieuse (tableau 2d) se caractérise en premier lieu par la place congrue laissée par l'histoire du catholicisme (qui monopolise 84 % des références en moyenne de 1975 à 1995) à celle du protestantisme (10 %) et du judaïsme (6 %). De façon irrégulière, l'historiographie du protestantisme progresse néanmoins puisqu'elle est passée de 4,8 % en 1975 à 11,3 % en 1995, avec un pic à 19 % en 1985, dans le sillage du tricentenaire de la révocation de l'Édit de Nantes. L'histoire du catholicisme au 18<sup>e</sup> siècle est d'abord une histoire chronologique de l'Église (28,7 %), avant de s'intéresser aux ordres religieux, aux abbayes, aux couvents et aux missions (ensemble, 22,9 %). Les institutions et le patrimoine ecclésiastique, l'hagiographie et les biographies, le culte et le sentiment religieux retiennent enfin à part sensible-ment égale l'attention (respectivement 11,6 %, 10,7 % et 9,8 %). Entre toutes ces sous-rubriques de l'histoire du catholicisme, les questions étudiées se déplacent, mais sans réels pôles, entre 1975 et 1995. L'année 1990, influence du bicentenaire de la Révolution française aidant, accentue toutefois le poids de l'histoire chronologique de l'Église (culminant à 32,4 %).

De 1975 à 1995, les historiens de l'économie du 18<sup>e</sup> siècle (tableau 2e) se sont intéressés prioritairement à l'agriculture (23,5 % des références en moyenne), comme aux techniques et aux transports (23,1 %), encore beaucoup au commerce (20,2 %), et un peu moins à l'industrie (15,3 %). Les questions monétaires et les doctrines économiques ont rencontré peu d'échos (respectivement 7,2 % et 5,2 %). Comme l'histoire sociale, l'histoire économique connaît quelques déplacements massifs d'intérêts : en faveur des techniques et des transports en premier lieu (passés de 16,2 % des références en 1975 à 28,3 % en 1995) et de l'industrie (promue de 9,6 % à 19,4 %). Dans le même temps, la place de l'agriculture reste globalement stable, et celle du commerce, stable jusqu'en 1990, recule sensiblement en 1995

(à 14,2 %). La monnaie et la banque voient leur attrait décliner, de 10,2 % en 1975 à 6,8 % en 1995.

L'histoire politique du siècle des Lumières, bien individualisée dans le plan de classement de la B.A.H.F., peut faire l'objet d'une attention plus inquisitrice, prenant également en compte la forme et l'origine des travaux recensés. Les comptages sont pratiqués cette fois non plus dans les index, mais sur le corpus lui-même des notices bibliographiques du sous-chapitre « Histoire politique : la France au 18<sup>e</sup> siècle ».

De 1975 à 1995, la place du 18<sup>e</sup> siècle dans l'histoire politique (tableau 3) se réduit constamment, pour atteindre un niveau quasi-marginal (de 6,2 % des notices du chapitre en 1975 à 2,8 % en 1995). La stabilité du partage entre les travaux d'histoire politique intérieure (75 % en moyenne) et ceux de politique extérieure (25 %) est remarquable, une fois mise à part l'année 1980, marquée par le bicentenaire de la guerre d'Indépendance américaine (36,5 % de politique extérieure à cette occasion).

Quant à la nature des travaux recensés en histoire politique (tableau 4), les articles (de périodiques ou contributions à des ouvrages collectifs) constituent 71,8 % des notices et les ouvrages 28,2 %, en moyenne entre 1975 et 1995. Cette répartition est plus favorable aux ouvrages que la moyenne constatée dans la livraison 1995 de la *Bibliographie* (seule année pour laquelle ce comptage a été fait), toutes rubriques et périodes confondues, s'établissant à 23,9 %. Si l'on observe l'histoire politique du 18<sup>e</sup> siècle au fil des cinq sondages réalisés, l'impact historiographique du bicentenaire de 1789 apparaît également au niveau de la forme des productions : en 1990, la part des articles culmine à 83 %, celle des ouvrages tombant à 17 %. L'inflation des colloques et autres numéros spéciaux de périodiques suscités par l'événement expliquent ce phénomène. Hormis cette modification conjoncturelle, l'étude du 18<sup>e</sup> siècle politique se caractérise par un taux de monographies un peu supérieur à la moyenne, ce qui refléterait, sous toutes réserves de pondérations diverses sans doute nécessaires, une propension des historiens dix-huitiémistes à produire plus de travaux « de fond » que certains de leurs collègues.

Les publications étrangères contribuent à la connaissance de l'histoire politique du siècle des Lumières à hauteur de 30,6 % en moyenne de 1975 à 1995, les articles publiés hors de France représentant 21,4 % des références du chapitre et les ouvrages, 9,2 %. Au niveau des seuls ouvrages, la comparaison possible

avec la part des ouvrages étrangers dans l'ensemble de la B.A.H.F. en 1995 plaide en faveur d'une recherche particulièrement internationale dans ce secteur, puisque 32,5 % des ouvrages recensés sont publiés hors de l'Hexagone, contre 14,4 % seulement en moyenne en 1995, tous chapitres confondus.

Ce « gros plan » sur l'histoire politique, comme le survol thématique de l'ensemble des études concernant le 18<sup>e</sup> siècle dans la B.A.H.F., seraient assurément à affiner encore (sous réserves de calculs quelque peu fastidieux, étant donné l'énormité du corpus et sa très récente informatisation), et à compléter d'une enquête sur leurs auteurs. Quelques traits de la recherche se dessinent néanmoins déjà, comme la prépondérance, accentuée de 1975 à 1995, des questions de société et de civilisation, au détriment des préoccupations politiques, le poids des commémorations diverses ou l'importance quantitative des travaux étrangers.

MARTINE SONNET  
C.N.R.S-I.H.M.C.

#### ANNEXE

TABLEAU 1 : Périodes étudiées, tous champs historiographiques confondus, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la B.A.H.F., de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Moyen Âge	18,6	16,5	15,5	14,2	10,3	15
16 <sup>e</sup> siècle	7,2	6,8	6,8	5,2	5,4	6,3
17 <sup>e</sup> siècle	11,4	11,8	12,2	8,1	9,5	10,6
18 <sup>e</sup> siècle	14,9	14	14,4	12,6	11,6	13,5
Révol. franç.	4,7	4,7	3,3	11,8	7,8	6,5
1 <sup>er</sup> Empire	5,2	4,2	4,1	4,6	4,4	4,5
1815-1851	6,6	7,8	7,7	8,2	9,1	7,9
Second Emp.	5,5	5,7	6,2	6,2	7	6,1
III <sup>e</sup> Rép.	20,2	20,9	21,1	17,9	20,4	20,1
1940-1945	2,8	3	3,8	4,3	7,4	4,3
IV <sup>e</sup> Rép.	2,8	4,7	5	6,5	6,7	4,3

TABLEAU 2 : Répartition thématique de l'historiographie du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la *B.A.H.F.*, de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Politique	7,6	7,1	6,5	6,4	5,2	6,6
Institutions	12,9	13,5	19,7	15,8	12,1	14,8
Économie	10,1	9,5	9,8	10,3	12,7	10,5
Société	13,3	15,7	17,6	18	17,1	16,3
Religion	9,2	12	10,3	10,8	11,7	10,8
Enseignement Imprim. Presse	4,9	4,8	4,2	5,7	3,7	4,7
Médecine Sciences	6	5,8	8,1	5,9	5,9	6,3
Art	13,9	10,2	7,6	10,4	11,8	10,8
Outre-Mer	5,9	5,3	6,9	3,6	2,9	4,9

TABLEAU 2a : Histoire sociale du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la *B.A.H.F.* de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Généralités	9,2	4	4,5	4,1	1,7	4,7
Démographie	15,5	13,2	15,7	13,3	10,9	13,7
Condition juridique	23,8	19,6	15,4	9,7	14,2	16,5
Classes sociales	25,2	26	20,7	24,3	23,9	24
Assistance Vie ouvrière	16,9	11,6	12,2	9,2	10,5	12
Vie quotidienne	9,2	12,4	13,6	21,8	22,6	15,9
Familles Femmes. Mort		13,2	17,8	17,1	16,1	16,1



TABLEAU 2b : Histoire des institutions du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la *B.A.H.F.*, de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Organisation de l'État	16,9	17,7	42,3	31	25,5	26,7
Administration	18,8	14,5	9,5	12	13,2	13,6
Justice	29,6	28,5	15,4	23,1	29,4	25,2
Finances	3,7	8,4	5,4	11,7	6,9	7,2
Armée	19,7	14,5	10,6	12,9	11,5	13,8
Marine	10,3	15,9	16,7	9,3	12,9	13

TABLEAU 2c : Histoire de l'art du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la *B.A.H.F.*, de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Généralités	3,9	2,5	3,5	2,2	2,5	2,9
Architecture	26,1	32,1	35,3	31	22,7	29,4
Sculpture	8,7	5,5	8,2	7,1	10,1	7,9
Peinture	25,2	33,3	28,2	24,8	20,8	26,5
Ensemble arts mineurs	20	20,4	20	25,2	37,6	24,6
Mobilier	16,1	6,2	4,7	9,7	6,2	8,6

TABLEAU 2d : Histoire religieuse du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la B.A.H.F., de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Culte cathol.	13,2	9,4	7,3	8,5	10,8	9,8
Hist. chronol. Église	28,6	29,3	29,4	32,4	24,1	28,7
Ordres. Abbayes. Missions	20,6	25,1	17,7	23,9	27,2	22,9
Institutions. Patrimoine ecclésiastique	13,2	14,1	9,1	12,8	8,8	11,6
Hagiographies Biographies	12,7	10,5	11,2	8,5	10,8	10,7
Protestantisme	4,8	6,8	19	8,1	11,3	10
Judaïsme	6,9	4,7	6,1	5,5	7,1	6

TABLEAU 2e : Histoire économique du 18<sup>e</sup> siècle, en pourcentages des occurrences relevées dans les index chronologiques de la B.A.H.F., de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Généralités	9,6	6,6	5,5	3,5	0,5	5,1
Agriculture	26,3	22,5	23,7	17,5	27,5	23,5
Industrie	9,6	10,6	16,4	20,6	19,4	15,3
Commerce	23,3	22,5	19,6	21,5	14,2	20,2
Techniques Transports	16,2	23,2	21,5	26,3	28,3	23,1
Monnaie Banque	10,2	9,9	5	4,8	6,3	7,2
Doctrines économiques	4,8	4,6	7,3	5,7	3,6	5,2

TABLEAU 3 : Histoire politique intérieure et extérieure du 18<sup>e</sup> siècle,  
d'après le corpus des notices de la *B.A.H.F.*,  
valeurs absolues et pourcentages, de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Total notices	104	85	96	100	89	
Politique						
% du chapitre Politique	6,2	5,2	4,9	3,5	2,8	4,5
Politique int. Notices	80	54	73	76	57	
Politique int. %	76,2	63,5	76	76	74	72,9
Politiques ext. Notices	24	31	23	24	32	
Politique ext. %	23,8	36,5	24	24	26	17,1

TABLEAU 4 : Histoire politique du 18<sup>e</sup> siècle,  
formes et origines des travaux d'après le corpus des notices de la *B.A.H.F.*,  
pourcentages de 1975 à 1995 et moyenne

	1975	1980	1985	1990	1995	Moyenne 1975-1995
Ouvrages français	12,5	19	34,4	11	18	19
Ouvrages étrangers	8,6	7,1	4,2	6	20,2	9,2
Total ouvrages	21,1	26,1	38,6	17	38,2	28,2
Articles français	62,5	45,2	39,6	54	50,6	50,4
Articles étrangers	16,3	28,6	21,9	29	11,2	21,4
Total articles	78,8	73,8	61,5	83	61,8	71,8
Total travaux français	75	64,2	74	65	68,6	69,4
Total travaux étrangers	25	35,7	26	35	31,4	30,6